

## Compte rendu

---

### Ouvrage recensé :

Tricart J., Rimbert, S. et Lutz (1970) *Introduction à l'utilisation des photographies aériennes en géographie, géologie, écologie, aménagement du territoire*. Tome I : Notions générales, données structurales et géomorphologie. Paris, Société d'Édition d'Enseignement Supérieur. 247 pages.

par Daniel Lagarec

*Cahiers de géographie du Québec*, vol. 17, n° 42, 1973, p. 564-565.

Pour citer ce compte rendu, utiliser l'adresse suivante :

URI: <http://id.erudit.org/iderudit/021161ar>

DOI: 10.7202/021161ar

Note : les règles d'écriture des références bibliographiques peuvent varier selon les différents domaines du savoir.

---

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter à l'URI <https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

---

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. Érudit offre des services d'édition numérique de documents scientifiques depuis 1998.

Pour communiquer avec les responsables d'Érudit : [info@erudit.org](mailto:info@erudit.org)

# NOTICES SIGNALÉTIQUES

---

## GÉOGRAPHIE GÉNÉRALE

TRICART, J., RIMBERT, S. et LUTZ (1970) **Introduction à l'utilisation des photographies aériennes en géographie, géologie, écologie, aménagement du territoire**. Tome I : Notions générales, données structurales et géomorphologie. Paris, Société d'Édition d'Enseignement Supérieur. 247 pages.

D'emblée, les auteurs nous rappellent, à juste raison, qu'il ne faut pas « considérer la photo-interprétation, dans quelque domaine que ce soit, comme une discipline indépendante et se suffisant à elle-même, mais, au contraire, comme une méthode de recherche à ne pas pratiquer isolément, à intégrer dans un ensemble comprenant nécessairement le travail de terrain, comme une méthode qui doit participer à des rapports dialectiques avec les autres méthodes et qui n'a sa justification qu'en tant qu'élément d'un ensemble ». Puis les auteurs, tous trois membres du Centre de Géographie Appliquée de Strasbourg, soulignent la nécessité d'une formation géographique poussée pour le photo-interpréteur ; car, « photo-interpréter, c'est essentiellement se livrer à des rapprochements ».

Le but de l'ouvrage est de faire acquérir la pratique de la lecture des photos aériennes et de leur commentaire, dans des domaines variés et surtout, et c'est l'aspect le plus intéressant, de montrer comment on peut interpréter les photos en fonction des besoins de la recherche.

Après deux chapitres consacrés à un historique et à la réalisation des photographies aériennes, les auteurs analysent les informations que l'on peut tirer de ce document. Deux tableaux résument très bien les possibilités offertes. Sur le plan quantitatif, ce sont la mesure d'objets ou de phénomènes stables ou constants comme par exemple, pour l'aménagiste, le volume de terrain à déblayer pour la construction d'une autoroute, et des mesures de variations, comme l'observation du mouvement d'un glacier ou l'analyse du trafic automobile. Sur le plan qualitatif, les auteurs soulignent les possibilités des différents types d'émulsion (panchromatique, infra-rouge, fausses couleurs...) et filtres, en montrant leur intérêt suivant les recherches à effectuer, par exemple l'infra-rouge pour déterminer avec précision les contacts terre-eau ou l'identification d'essences d'arbres et de cultures.

Dans le chapitre V sont discutés à l'aide d'exemples les principes généraux de la photo-interprétation et la place de cette dernière dans le cadre de la recherche. Un gain de temps de 60 à 75% peut être obtenu en faisant les levés au sol sur photographies.

Enfin, les trois derniers chapitres, qui représentent plus de la moitié de l'ouvrage, sont consacrés aux sciences de la Terre, soit photo-géologie (ch. VI), géomorphologie structurale (ch. VII) et géomorphologie dynamique (ch. VIII). Ils ont le même plan : 1) la méthode d'approche, examen des faits directement visibles sur les clichés et des indices indirects comme la couverture végétale ou les structures agraires ; 2) présentation de clichés avec commentaires ; 3) exercices et données de références. La méthode est éprouvée et excellente puisque photo-interpréter, c'est comparer ; même si le nombre de clefs est forcément limité.

Les aspects négatifs ont été aperçus et soulignés par les auteurs. Pour des raisons d'économie, les photos ont été reproduites en employant un procédé de clichage tramé qui diminue grandement leur qualité. Les commentaires ne sont pas toujours en regard

des photos. Mais ces menues imperfections n'enlèvent rien à la valeur d'un ouvrage très intéressant, venant certes après de nombreux autres, mais qui a l'avantage de donner des méthodes de travail pour les chercheurs, de souligner ce que la photo aérienne peut leur apporter et de garder constamment le contact avec la réalité géographique.

Daniel LAGAREC  
*Département de géographie*  
*Université Laval*

BECK, Hanno (1972) *Geographie. Europäische Entwicklung in Texten und Erläuterungen*. Freiburg – München, Karl Alber. 512 p.

Écrit en langue allemande, cet ouvrage consiste en une suite de textes de grands géographes, choisis parmi les plus significatifs, et que H. Beck situe au préalable chacun dans son contexte, en même temps qu'il donne une courte biographie de l'auteur. On obtient ainsi une histoire de la géographie, très vivante et très dense, allant d'Hérodote à l'époque actuelle. Le lecteur apprend comment les problèmes ont été successivement envisagés, les faits interprétés et quelle a été la tendance générale de chaque époque. Suit une très utile bibliographie de 50 pages, classée, où n'ont été retenus que les ouvrages fondamentaux, puis la biographie résumée de près de 500 géographes de tous les temps, facile à consulter.

Comme nous-même, Beck a constaté que certaines traductions, dues à des littéraires non géographes, sont inexactes, et il a pris soin de les réviser et les rectifier. Une large place est faite aux auteurs de langue allemande, ce qui est bien naturel. Le sous-titre annonce qu'il s'agit du développement de la géographie « en Europe ». Pourtant les Arabes et les Américains des États-Unis, W. M. Davis et I. Bowman, ne sont pas oubliés. Aussi ce sous-titre « en Europe » paraît-il avoir (dans les intentions de l'éditeur) surtout un but publicitaire, être destiné à faire mieux vendre le livre. S'il en est bien ainsi, il est un témoignage, parmi d'autres, de la force de l'idée européenne, et il est de ce fait, en lui-même, un trait de géographie psychologique significatif.

La table des matières permet d'évaluer rapidement le nombre de pages consacrées, en moyenne, à chaque siècle : 3 ou 4 dans l'Antiquité et au Moyen-Âge, une vingtaine au XVI<sup>e</sup> et au XVII<sup>e</sup> siècles, 150 dans les 100 dernières années. Ici, comme en bien d'autres domaines de la pensée et de l'activité humaine, on observe une nette accélération au cours des âges

André CAILLEUX  
*Centre d'Études nordiques*  
*Université Laval*

## GÉOGRAPHIE PHYSIQUE

HUECK, Kurt et SEIBERT, Paul (1972) *Vegetations-Karte von Südamerika*. Stuttgart, Gustav Fisher. 1 carte couleurs 1 : 8 000 000, notice 71 p. en allemand et en espagnol.

Bien que comportant plus de 100 figurés distincts, cette carte est extrêmement lisible. Au premier coup d'œil, grâce à un choix judicieux de couleurs, apparaissent les grands ensembles (forêt équatoriale, forêt tropicale humide, puis sèche, savane, steppe, etc.). Les forêts-galeries, heureusement figurées par convention pour les seules grandes rivières, crèvent les yeux ; de même, les dunes littorales, la mangrove et bien d'autres. Les données de détail sont fournies par des surcharges discrètes, grâce à quoi elles